



RENCONTRE ANNUELLE RÉGIONALE DES BOTANISTES BRETONS

COMMUNIQUÉ

15/05/2018

CONTACT PRESSE

Charlotte Dissez

Chargée de communication

c.dissez@cbnbrest.com

06 26 10 81 81

+ D'INFOS

Le Conservatoire botanique national de Brest

Établissement public scientifique et technique, le Conservatoire étudie et préserve les plantes sauvages et les milieux naturels de l'Ouest de la France et des hauts lieux de biodiversité mondiaux. Son siège est à Brest et ses antennes régionales à Nantes et à Villers-Bocage. A Brest également, son Jardin de 30 hectares est un centre exceptionnel de découverte du monde végétal, de nombreuses animations seront proposées aux vacances d'été.

> www.cbnbrest.fr

Dans le but d'améliorer les connaissances sur les plantes sauvages de l'Ouest de la France, le Conservatoire botanique national de Brest mène depuis 1992 un inventaire participatif en Bretagne, en Normandie occidentale et en Pays de la Loire. Objectif : recenser toutes les espèces végétales sauvages. Celui-ci réunit chaque année 450 bénévoles actifs à l'échelle du grand Ouest. Il y a quelques jours, la grande rencontre des botanistes pour la Bretagne a permis de dresser le bilan annuel, de se former et de s'informer. Les observations collectées ont été validées par le Conservatoire et sont accessibles sur une application web eCalluna.

UN INVENTAIRE PARTICIPATIF SOUS CONTRÔLE SCIENTIFIQUE

Selon Emmanuel Quéré, botaniste au Conservatoire et coordinateur de l'inventaire pour la Bretagne, « 130 personnes ont participé à l'inventaire en 2017 et 90 000 observations scientifiques d'espèces sauvages ont été collectées. Près des deux-tiers d'entre elles sont d'origine bénévole (les autres proviennent des salariés du Conservatoire). » La dynamique de ce réseau de botanistes bénévoles, regroupant des amateurs ou des professionnels, est très active en Bretagne. « Ces observations alimentent la base de données du Conservatoire, qui comprend aujourd'hui plus de 5 millions d'observations pour l'Ouest de la France ».

Ce dispositif permet de mieux comprendre l'état et les évolutions des plantes locales et des milieux naturels. Le Conservatoire établit ainsi des cartes de répartition pour chaque espèce et analyse les tendances (stabilité, régression ou extension). Les espèces menacées (environ 20 % de la flore bretonne) peuvent alors être identifiées et faire l'objet de mesures de prévention, de sauvegarde ou de restauration.

« Dans la mesure où les analyses issues de cet inventaire contribuent à informer la population et à alimenter les politiques publiques de la biodiversité, il est indispensable que les données récoltées par les botanistes soient fiables. C'est pourquoi elles sont contrôlées et validées par les experts du Conservatoire avant d'être utilisées » explique Sylvie Magnanon, directrice scientifique et à l'origine de la création du réseau de botanistes.

LES RENCONTRES RÉGIONALES : UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ ET DE PARTAGES DE CONNAISSANCES

La motivation des botanistes trouve son ancrage dans la passion pour la découverte de la nature et l'observation des plantes sauvages. Cette passion s'exerce seule et aussi souvent en groupe car les botanistes ont besoin d'échanger sur leurs découvertes et de confronter leurs savoirs pour progresser.

C'est pourquoi, comme chaque année, le Conservatoire réunit son réseau de botanistes bretons. La rencontre avait lieu samedi dernier à Brasparts et plus de 60 personnes venues de toute la Bretagne ont répondu à l'appel. Le matin, réunion en salle : « On a fait le bilan des découvertes botaniques les plus intéressantes faites en 2017 et parlé des problèmes d'identification difficile des élatines, une famille de petites plantes aquatiques. On a également fait le point sur les outils utiles pour les botanistes (sites Internet, guides...) » explique Emmanuel Quéré.

Après un apéritif et un pique-nique partagés sous le soleil printanier dans un grand moment de convivialité (« Les gens sont vraiment heureux de se retrouver et de parler de plantes »), le groupe a parcouru une des nombreuses tourbières des Monts d'Arrée en s'attardant sur l'observation des sphaignes, mousses typiques des milieux humides, et dont les connaissances restent encore très lacunaires.

UNE APPLICATION POUR CONSULTER LES OBSERVATIONS

Pour consulter la répartition des plantes recensées par les botanistes bretons et plus largement les botanistes de l'Ouest de la France, les collectivités, les professionnels de l'environnement, les amateurs et les habitants peuvent se rendre sur l'application web eCalluna du Conservatoire : www.cbnbrest.fr/eCalluna.

Conservatoire Botanique National



B R E S T

